

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 2 février 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 2 février 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Curé](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction2 février 1848

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméSur l'affaire de contrefaçon Degon. Godin rappelle à Cantagrel qu'il avait saisi l'année précédente *La Démocratie pacifique* de la question d'un procès en contrefaçon. Il explique à Cantagrel qu'un expert a rédigé pour son adversaire un rapport qui est le fruit de l'ignorance et de la mauvaise foi, qu'il a demandé à leur ami commun monsieur Curé de Fargniers de rédiger un rapport démontrant les erreurs de cette expertise, et qu'il compte se rendre à Paris pour soumettre le

travail de Curé à une personnalité pouvant faire autorité en la matière auprès du tribunal. Il demande si Cantagrel peut lui présenter quelqu'un, mentionne le nom de Boquillon, bibliothécaire du conservatoire [des arts et métiers], et précise que les appareils qu'il fabrique sont visibles dans son dépôt à Paris. Godin évoque son étude sur la suppression des cheminées d'un phalanstère et son roman, promis l'année précédente mais retardés par le procès.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur les pages 165 et 166 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La lettre finale du 2 février 1848 de Godin à François Cantagrel, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique, à quelques mots près, à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1).

Mots-clés

[Architecture](#), [Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Périodiques](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boquillon, Nicolas \(1795-1867\)](#)
- [Curé \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)

Lieux cités

- [Fargniers \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom

- Fargniers (Aisne)
- Vervins (Aisne)

Genre

- Fargniers (Aisne)
- Vervins (Aisne)

Pays d'origine

- Fargniers (Aisne)
- Vervins (Aisne)

Biographie

- Fargniers (Aisne)
- Vervins (Aisne)

Nom Cantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomCuré

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside à Fargniers (Aisne) au milieu du XIXe siècle. Il est alors proche du mouvement fouriériste. Jean-Baptiste André Godin lui écrit le 14 mars 1848, le 2 avril 1848, puis en août 1869.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (26, 27)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

2 Février 1848

A Monsieur Cantogrel.

Monsieur, et ami,

Déjà l'année dernière j'ai parlé à la Démocratie
pacifique d'un procès en contrefaçon que j'ai depuis
depuis dix huit mois

le tribunal de Vervins pour éviter des frais à
voulu nommer des experts du pays qui n'auraient qu'à
gagner en faisant entrer mon industrie dans le domaine
public

Après près d'un an d'attente ces Messieurs
viennent de déposer un rapport qui semble être non
seulement l'œuvre de la plus complète ignorance sur
la matière, mais aussi l'œuvre de consciences
vendues

Un de nos amis communs M^r Curé de
Harignies près Laferrière s'occupe en ce moment à rédiger un
contre rapport ayant pour but de signaler non toute
la mauvaise foi, du moins les erreurs du travail des
experts

Comme je dois payer les frais de ce
procès en le gagnant comme en le perdant, la res-
ponsabilité de mon adversaire étant entre les mains
d'autres que je ne pourrai atteindre, j'ai formé l'in-
tention de me rendre à Paris sous quelques jours pour
soumettre le travail de M^r Curé à l'approbation de
personnes dont le nom puisse faire autorité devant
le tribunal, j'espère ainsi éviter une nouvelle expertise
qui ne servirait qu'à accroître les frais énormes
de ce procès

J'ai un dépôt à Paris, on pourrait y voir
mes produits, et y constater si contrairement à
l'opinion des experts, il n'y a pas là une invention
Brevetable.

J'ai entendu dire que M^r Boquillon
Bibliothécaire du conservatoire est l'homme le plus
compétent en cette matière. Vous me rendriez
un bien grand service si à mon arrivée vous
pouviez me présenter à quelqu'un qui ne puisse
être suspecté de mon influence

Je vous avais promis l'année dernière quelques

27

aperçus sur la suppression générale des cheminées d'un
Phalanstère par un système de chauffage particulier:
Ce malheureux procès a absorbé le temps que j'aurais
pu consacrer à cette question, ainsi qu'à un roman
que j'avais dit vous soumettre, mais je n'ai pas oublié
mes promesses

Croyez moi &c.

Morlet à Paris, avec Repubert
8 Mars 1848

Mon cher Cousin

Je suis heureux que vous repuniez à moi au
moment où les événements des événements qui vont entraîner
la transformation sociale qui réalisera le bonheur pour tous, et moi aussi, cher cousin, je pensais à
à vous pendant ces événements, car j'étais à Paris, et en
franchissant les barricades, je regrettais que votre âme éner-
gique n'eût pas cru devoir embrasser l'étude des questions
dans les quelles se trouvent l'avenir et le salut du monde.

peut-être
v. 139

Mais il est encore temps, lisez donc l'organisation du tra-
vail par Mathieu Briantcourt, ou mieux encore
apprenez le nouveau monde industriel et sociétaire par
Charles Fourier

Vous êtes capables de comprendre les ouvrages
du Maître. Vous trouverez tous les ouvrages phalans-
tériens à la librairie Phalanstérienne quai Voltaire n° 25

Je vous fais un abonnement de trois mois au n° quoti-
dien de la Démocratie pacifique. Je me suis ai parlé que de ce
journal. C'est le moment de lire. Plus tard vous pourriez vous abonner
au n° de huitaine, qui ne coûte que deux francs par an. Courage
vous pourriez bien être ces jours-ci un des travailleurs appelés à
élever le palais de l'avenir.

peut-être serez-vous

Je vous embrasse de cœur ainsi que votre famille.

Ma femme est sensible à votre souvenir et me prie de
vous témoigner les siens.

9 Mars 1848

Mo Mo est ami, * voir à l'astérisque d'autre part

Je vous adresse sous ce pli un travail de M. Cavanne
de Geschelle Phalanstérien de mes amis que je recom-
mande à votre attention sans autre but que le sujet qui
y est traité

Veillez faire un abonnement de trois mois